



Département de Langue et de Littérature Françaises
Laboratoire de Recherches : « Langues, Représentations et Esthétiques »
Equipe de recherches « Ecritures africaines de langue française.
Représentations culturelles et identitaires »
Equipe de recherches « Représentations, Imaginaires et Esthétiques »

Colloque national
05-06 avril 2016

Représentations de l'exil
De la fermeture systématique à l'ouverture utopique

Argumentaire

Vivre sans exil, c'est vivre sans terre. L'expérience de l'exil, retraits spatial et temporel, est l'instant où toutes les appartenances horizontales à une terre ou à une communauté finissent par être presque oubliées par la sincérité et la profondeur ontologiques caractérisant l'orientation de l'âme exilée ; une âme qui s'identifie à elle-même, à un moment où l'appartenance devient, cette fois-ci, verticale parce que tournée vers la hauteur idéale de soi-même, vers la correspondance nécessaire entre l'exilé et un idéal de liberté possible, forgé par son propre bon dieu, par sa sensibilité et son imaginaire tout à fait originales et inédites. Depuis qu'Adam est planté sur terre, première forme d'exil *producteur* dans l'histoire, l'humanité est sans cesse travaillée par le désir de revivre la scène originelle. C'est dans ce sens que l'exil devient l'expression d'une vie seconde, d'une motivation de production et d'une réinvention de soi.

Ainsi, l'écriture de l'exil se veut-elle une tentative d'interroger, de connaître et de reconnaître l'intériorité de l'être, ses plaisirs et déplaisirs, ses espoirs et ses enjeux identitaires. Ce qui fait que la production des écrivains et artistes est, en vérité, la marque d'une identité opérable, non seulement par rapport à l'Autre, mais aussi et surtout par rapport à soi-même. La parole est adressée aux zones les plus profondes et les plus hautes de l'âme.

Pas forcément une sanction légale ni imposée, l'exil peut être une retraite volontaire au moment de laquelle le sentiment de solitude traverse, à bon escient, toute réflexion sur la poétique de l'originalité qui se déclare fondée sur l'originalité de la poétique, sur la représentation du monde, son explication intime et sa sensation de plus en plus partagée par tous les humains exilés ou non exilés.

La voix de l'exilé est donc un langage dans lequel la signification est vouée à elle-même. La masse désenchanteresse, réelle, que cause la période de l'exil, provoque le génie de l'auteur/exilé. Car l'écriture de l'exil obéit à un contact drastique aux capacités personnelles de mettre en œuvre une sensibilité frustrée qui transforme l'espoir de salvation en une herméneutique de nature utopique : plus les horizons factuels de l'exilé sont fermés, plus ses horizons utopiques sont ouverts ; car il est aussi utile, aussi vital, pour un exilé – et à plus forte raison pour un exilé entêté – , de fermer les portes, de s'en assurer bien fermées, que d'ouvrir une fenêtre ou un trou dans le mur afin de pouvoir recentrer le sujet pensant dans son existence pensante. C'est pour dire que l'expérience de l'exil s'associe en quelque sorte à une sécularisation permanente du Moi qui pense en retrait et qui effectue, dans ce contexte, un passage nécessaire : du sentiment de transcendance exprimé par le pouvoir des *exileurs*, au sentiment d'immanence appliquée à la définition et à la connaissance du Moi dans la mesure où l'exilé, au lieu de croire qu'il est exilé parce qu'il pense ou parce qu'il a mal pensé (raison et conséquence qui le dépassent), procède selon la formule inverse : « je suis exilé donc je pense », en déplaçant le sens de l'exil, du sens des causalités extérieures au sens des causalités intérieures susceptibles de réaliser ce que voudrait dire le mot « liberté » au sein de l'exil.

De manière plus claire, c'est cette idée de la liberté au sein de la privation qui fonde la logique de notre Colloque : la question sera alors de savoir comment la pensée d'un exilé pourrait être une pensée libre et ouverte. L'examen de cette question portera sur les différents modes de pensées, sur les différentes disciplines que nous proposons ici sous forme d'axes, sans pour autant prétendre à l'exhaustivité de la liste :

- Exil et littérature
- Exil et politique
- Exil et religion
- Exil et philosophie
- Exil et voyage
- Exil et utopie
- Exil et identité
- Exil et langue

Comité d'organisation :

- Coordination : M. Abdelmounïm EL AZOUZI - M. Abdelghani EL HIMANI
- Mme Faïza GUENNOUN - M. Mouncif EL HOUARI - M. Mohamed SEMLALI - Mme Hakima LOUKILI - M. Mohamed ZAHIR - M. Abdellatif EL AZOUZI (Doctorant) - M. Jaouad MHIRECH (Doctorant)